Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 24

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193683

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour supporter ces violents exercices, et, quand il aura vingt-cinq ans, le jeune phénomène, les jambes cagneuses, le corps aveulé, ne pourra plus continuer son métier et ira grossir la grande armée des meurt-de-faim.

Mais la plupart ne commencent leur apprentissage qu'à douze ans. Ils débutent par des mouvements d'assouplissement, par les haltères, passent ensuite à la gymnastique et terminent leur éducation par les exercices spéciaux d'acrobatie.

Le saut périlleux couronne la série et demande une assez longue étude. Le sujet commence par la simple culbute; puis, peu à peu, les mains seules touchent la terre; enfin, au lieu de retomber assis, le futur clown devra retomber sur ses pieds. C'est à ce moment que commence le travail difficile. Deux hommes se placent de chaque côté de l'aspirant clown et, le saisissant par les reins, lui font faire la pirouette en le soutenant. Au fur et à mesure des progrès, les deux hommes sont remplacés par un seul, qui disparaît à son tour. Le jeune clown n'a alors pour soutien qu'un bout de ficelle qu'il tient à la main.

Le grand pas franchi, le premier saut périlleux, timide encore, exécuté, le soir, sous la tente, — sous le *chapiteau*, ainsi qu'ils nomment la tente circulaire soutenue par un poteau central, — on fête, verre en main, cet heureux événement qui fait de l'enfant un bon acrobate capable de gagner sa vie.

Ce résultat n'est pas obtenu sans peine. Les coups de pied, les taloches et même les coups de chambrière pleuvent dru sur le malheureux qui, au moment d'exécuter le saut, « prend un rat. » Prendre un rat, dans l'argot du cirque, c'est avoir peur.

Si le jeune artiste est beau parleur, s'il a quelque esprit, de clown sauteur il devient clown parleur. C'est lui qui invente ces désopilantes saynètes qui s'appellent : *le Dîner des statues, le Repas du singe*, et cette merveille de bouffonnerie dont Footit est l'auteur, *le Téléphone.* »

Comment faut-il arroser les plantes d'appartement ? — L'ornementation des appartements par les plantes est une satisfaction naturelle qui dénote le bon goût et laisse une agréable impression. Les fleurs et la verdure apportent la distraction au logis, la fraîcheur, renouvelée et variée par la saison.

Mais l'arrosage des plantes décoratives des salons a une grande importance; c'est de lui que le plus souvent dépend la bonne tenue de cette culture particulière.

Comment faut-il arroser? Telle est la question qui préoccupe le plus, et à juste titre, les personnes soucieuses de maintenir en bon état de végétation leurs plantes d'appartement.

Nous répondrons: *arrosez toujours à fond* et de manière que l'eau en excès coule par le dessous des pots. Employez si vous le pouvez de l'eau à 25, 30 degrés centigrades, et évitez les petits arrosages répétés à l'eau froide. Il sera même avantageux de mouiller par aspersion le feuillage, soit à l'aide d'un pulvérisateur, instrument peu coûteux que l'on trouve au magasin de M. Heer, lampiste, à Lausanne, soit à l'aide d'un arrosoir à pomme fine. Ce lavage enlève ainsi les poussières qui sont une entrave à la végétation.

On ne devra jamais perdre de vue que la lumière est indispensable à la vie des plantes et, pour cela, les jardinières doivent trouver place auprès des fenêtres. Les plantes s'inclineront vers le jour pour prendre, à la longue, des conformations mauvaises; mais il sera facile d'y remédier en les retournant de temps à autre. Les fougères seront, de toutes, celles qui s'accommoderont le mieux des coins sombres.

L'air renouvelé sera également très utile aux plantes d'appartement; toutefois, il faudra éviter, autant que possible, de les placer dans les courants d'air des corridors. La lumière directe du soleil peut être aussi funeste à certaines espèces; elle est presque toujours nuisible à celles qui sont en fleurs.

(*Le Jardin.*)

Petits conseils du samedi.

La camomille. — Il n'est peut-être pas de pays où cette petite plante rende plus de services que dans le nôtre. On sait que pour nombre de Vaudois, hélas! c'est le remède du lendemain. — Une petite pincée de fleurs suffit pour 3 ou 4 tasses. C'est un de nos médicaments indigènes les plus précieux; jusqu'à l'introduction du quinquina, il fut le fébrifuge par excellence; on l'emploie encore pour fortifier les organes de la digestion et calmer l'excitation nerveuse. La camomille obtient le plus grand succès contre les langueurs d'estomac, les digestions difficiles, pesanteurs au creux de l'estomac, gonflement des instestins par suite de gaz.

On prend les infusions plus ou moins concentrées, comme le café après le repas, pour faciliter la digestion.

Logogriphe.

Je franchis l'intervalle immense
Qui sépare toujours le prince et les sujets;
Je sollicite ses bienfaits,
Et sers à repousser la cruelle indigence.
Tranche mon chef, ami lecteur,
Et je deviens objet très nécessaire
D'un sexe, hélas! trop séducteur,
Qui sait bien moins aimer que plaire.

Boutades.

JOHN. — Dis donc, papa, qu'est-ce qu'un martyr?

LE PÈRE. — Tu sauras ça plus tard... quand tu seras marié.

Menu propos d'un pessimiste :

Les visites font toujours plaisir, si ce n'est pas en arrivant, c'est en partant.

Chez le boucher :

MADAME. — Votre viande a beaucoup d'os, toujours des os.

LE BOUCHER, gracieux (ils le sont tous). — Ma foi, je n'y puis rien. Sans os, pas de viande. Moi, j'ai des os, vous avez des os, en général, tous les bestiaux ont des os.

Le médecin et son client.

LE MALADE. — Je n'ai pas peur de mourir, docteur, mais ce que je redoute, c'est d'être enterré vivant.

LE MÉDECIN. — Soyez tranquille, mon ami, du moment que c'est moi qui vous soigne, on ne vous portera pas vivant en terre.

Examen d'histoire naturelle :

— Dans quelle classe mettez-vous les poules ?

— Dans les mammifères.

— Je ne sache pas que la poule ait des mamelles.

— Et le *lait de poule*, donc!

Rencontre.

— Un crêpe! Ah! pauvre ami, excusez-moi, je n'en savais rien! Et depuis quand êtes-vous veuf?

L'autre, très grave :

— Depuis la mort de ma femme.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils. Lausanne.

PARATONNERRES
Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.
L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.
Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 28,15. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,60. — Canton de Genève 3 % à fr. 106. — De Serbie 3 % à fr. 87,90. — Bari, à fr. 59,40. — Barletta, à fr. 46,60. — Milan 1861, à 38,90. — Milan 1866, à fr. 11,40. — Venise, à fr. 25,60. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107,90. — Bons de l'Exposition, à fr. 5,90. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14, 40 — Tabacs serbes, à fr. 11,60. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Cᵒ, *Ancienne maison J. Guilloud*, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.